

Agressions dans le périscolaire à Rouen : les parents inquiets, la Ville leur répond

4-5 minutes



Un animateur du périscolaire de l'école Hameau des Brouettes, à [Rouen](#), a été suspendu en avril 2026. | Paris Normandie

Tout le week-end, parents et élus ont échangé sur les réseaux sociaux après la suspension de trois agents de la Ville de [Rouen](#), suspectés d'avoir agressé des enfants dans une crèche et une école.

« Suspicion agression à l'école hameau des brouettes, deux signalements on était déposés. Quelqu'un a-t-il des informations ? », interroge un internaute sur Facebook, samedi 23 mai 2026. Les parents rouennais regrettent surtout de n'avoir « eu aucune communication de la crèche »...

Tout le week-end, des parents des enfants de l'école Hameau des Brouettes, à [Rouen](#), et de la crèche Pierre de Lune ont échangé des informations et leurs inquiétudes sur les réseaux sociaux. Vendredi 22 mai, dans un communiqué de presse, la Ville de [Rouen](#) révélait avoir suspendu trois de ses agents travaillant dans ces structures, et suspectés d'agressions sexuelles sur des mineurs.

L'opposition réclame un audit

« Un manque cruel de communication » également relayé par la conseillère d'opposition Marine Caron et son groupe Réussir Rouen, pour qui toutes les familles des structures concernées auraient dû être averties en amont. « Nous avons écrit samedi après-midi à la mairie pour savoir si un dispositif d'accompagnement spécifique a été mis en place à destination des familles et enfants côtoyant ces structures », explique la conseillère, qui dit avoir découvert l'affaire dans les médias. Elle réclame aussi « un audit sur le fonctionnement des structures périscolaires et des crèches publiques de la Ville ». « On avait déjà alerté pendant le mandat précédent et pendant la campagne sur les problèmes de formation, de précarité, qu'il fallait un meilleur accompagnement ».

Une communication précipitée

Des inquiétudes que comprend Elisabeth Labaye, adjointe à la mairie de Rouen, en charge de la Petite Enfance et des Ecoles : « je suis aux côtés des parents. Il n'y a rien de pire que de s'en prendre aux enfants ». Quant au manque de communication pointé du doigt par les parents et une partie de l'opposition, l'élue reconnaît une communication tardive, due aux longueurs des procédures : « notre priorité était d'écarter les personnes suspectes, de contacter Service départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (SDJES), l'Education nationale, rassurer les équipes, recevoir les parents ».

Deux réunions déjà prévues

Deux réunions sont programmées : mercredi soir à l'Hôtel de Ville de Rouen, avec les familles de la crèche et jeudi soir dans l'école Hameau des Brouettes. « Nous avons prévu ces réunions, et nous avons préparé un communiqué officiel avec les faits. Et quand la presse a sorti des informations, nous avons sorti le communiqué mais nous n'avons pas forcément ajusté la date. Nous avons reçu les personnes qui le souhaitent et des parents m'ont appelé tout le week-end. »

« Je conseille aux parents, de déposer plainte dès qu'il y a un doute »

Au-delà de ces crispations, l'élue tient surtout à souligner l'importance : « de croire la parole de l'enfant. Il faut être vigilant. Je conseille aux parents, de déposer plainte dès qu'il y a un doute. L'enquête de police est extrêmement utile. Les familles qui ont déposé plainte sont courageuses. Elles pensent aux biens de leurs enfants mais également au bien des autres enfants de ces structures ».

Mardi 26 mai 2026, des agents de la ville devraient être présents au sein de l'école. La municipalité, de son côté pense mettre en place une cellule psychologique prochainement.